



LE REPORTAGE

ENERGIES RENOUVELABLES : AKUO SUR TOUS LES FRONTS

DOMINIQUE PIALOT



Innovation financière, vision à long terme, recherche de l'impact social... grâce à un positionnement pionnier, le français Akuo Energy trace son sillon du Mali à l'Indonésie en passant par l'Uruguay et la Réunion.

La plus grande centrale solaire d'Afrique de l'Ouest, d'une puissance de 50 MW, sera bientôt implantée à Kita au Mali. La signature du projet entre le français Akuo Energy et le gouvernement malien le 26 juillet a fait la Une du journal télévisé local.

Le lendemain, ce 27 juillet, Eric Scotto, qui a cofondé Akuo Energy en 2007, commentait sur une chaîne de radio nationale française l'une des réalisations phares de l'entreprise sur l'île de la Réunion : Bardzour, un projet d'agriénergie construit sur 6.000 mètres carrés autour du centre de détention et inauguré il y a deux ans. Les 27.000 panneaux solaires qui couvrent les serres anticycloniques où poussent des cultures maraîchères bio produisent de quoi alimenter un tiers des habitants du Port, et le site est équipé d'une capacité de stockage équivalente de 9 MW. En 20 ans, plus de 200 détenus seront formés aux métiers des énergies renouvelables, de l'apiculture et du maraîchage. C'est ce triple impact positif qui a rendu le projet fameux avant même son entrée en service.



Quelques jours plus tôt, Akuo avait annoncé le succès de son opération de crowdfunding menée en partenariat avec le moteur de recherche français alternatif Qwant, qu'elle alimente par ailleurs en énergie 100% verte. L'opération a permis de lever 300.000 euros pour contribuer au financement de la centrale hydroélectrique de Chavort en Savoie. Après 200.000 euros récoltés pour le parc éolien Croix-Benjamin (Aube et Marne), c'est la deuxième levée de fonds pour la plateforme née en mars dernier.

Ces trois exemples illustrent le positionnement particulier d'Akuo Energy, impulsé par l'un de ses co-fondateurs Eric Scotto. Issu du monde des technologies de l'information, il avait d'abord co-créé Perfect Wind, une entreprise spécialisée dans l'éolien, revendue à Iberdrola en 2006.

+ 52% DE PUISSANCE EXPLOITEE

Aujourd'hui, Akuo Energy détient 486 MW en exploitation et 476 en construction, soit 49 centrales dans 13 pays, dans l'éolien, la biomasse, l'hydroélectricité, le solaire et l'énergie thermique des mers (ETM). À fin 2016, le groupe avait vendu pour 170 millions d'euros d'électricité, dont, en valeur, 82% en France (métropole et TOM). Cette proportion, due à une prédominance de grandes centrales biomasse et de projets solaires dans le portefeuille français s'inversera en 2017. Seuls 40% des 738 MW en exploitation (en hausse de 52%), dont 180 MW mis en service en service aux USA et 72 MW au Monténégro, seront situés sur le sol français.

« En Afrique, les renouvelables ont gagné la bataille du prix, constate Eric Scotto. Grâce à leurs coûts compétitifs et leurs prix sans volatilité, elles constituent un facteur de stabilité. » Mais si beaucoup en parlent, le marché africain demeure compliqué, observe-t-il. « Il y a de plus en plus de fonds prêts à y financer des projets, mais il faut bien comprendre comment cela fonctionne. » Notamment à l'interface entre les bailleurs de fonds, l'État, le législateur et les banques de développement. « De l'Uruguay au Montenegro, nous avons acquis l'expérience de la collaboration les gouvernements », se réjouit Éric Scotto.

INNOVATION FINANCIÈRE ACQUISE À LA DURE

Quant à l'expertise financière, acquise à l'école - difficile - des énergies renouvelables en France dans les années 2000, elle remonte aux débuts de l'aventure. Dès 2004, Perfect Wind lançait le premier financement de projet sans recours. « Avec la crise en 2007, nous avons dû créer nos propres outils ». La première SICAR (Société d'investissement en capital à risque) voyait donc le jour en 2008. Depuis 2013, plusieurs obligations vertes ont permis de faire le pont entre le développement et la construction. Développer, financer, construire et exploiter des projets d'énergies renouvelables...le métier *d'indépendant power producer* (IPP) est très capitalistique, souligne Eric Scotto.



Aujourd'hui, Akuo a créé AkuoCoop, sa propre plateforme de crowdfunding, dont son partenaire le moteur de recherche alternatif Qwant fait la promotion et sur laquelle les fonds levés sont abondés par Eiffel Investment Group, abondé par l'assureur Allianz et qui collabore également avec la plateforme de crowdfunding Lendosphère.

« Nous avons su être créatifs quand il le fallait, notamment au moment du moratoire sur le solaire - décrété fin 2010, ndlr - Si nous avons attendu le monde de la finance traditionnelle, nous aurions été rattrapés par les acteurs historiques », veut-il croire.

Au contraire « nous sommes parvenus à convaincre de nouveaux types d'investisseurs et aujourd'hui, les faits nous donnent raison. Avec la COP21, le rôle et la responsabilité du secteur financier sont apparus plus clairement. »

LONG TERME ET IMPACT SOCIAL EN LIGNE DE MIRE

Depuis 2007, l'entreprise, dont le capital est détenu à 80% par les quatre co-fondateurs, a investi 1,9 milliard d'euros. Contrairement à d'autres sociétés de taille moyenne telles que Neoen ou Quadran (en train d'être racheté par Direct Energie), qui ont développé des projets importants qu'ils ont revendus, Akuo a conservé tous ses actifs. En suivant une ligne directrice. Privilégier la vision et la création de valeurs de long terme plutôt que la rentabilité et les cash flows à court terme. Souhaitant développer des projets exemplaires et porteurs de sens, alliant solidité financière, bénéfice environnemental et impact social - obtenu en associant la fondation Akuo, dédiée à la formation et l'employabilité des populations locales -. À la Réunion, ce sont des détenus qui sont formés aux métiers de l'énergie ou de l'agriculture. À Kita, 300 des 400 personnes qui participeront à la construction de la centrale sont des Maliens.